GLH

GOSPEL'N LIFE HARMONY

CHORALE

GOSPEL'N LIFE HARMONY

CHORALE

Contact

Gospel'N Life Harmony

29 rue Antoine Mimerel 94400 VITRY-SUR-SEINE

06 42 12 26 45

gospelnlifeharmony@gmail.com

Crédits photos : Joseph ANTOINE

BIOGRAPHIE

Gospel'N Life Harmony c'est bien plus qu'une chorale ! C'est une joyeuse équipe soudée et unie en toutes épreuves et ce depuis 2001...

Leur particularité ?

- Une énergie débordante et communicative qui vous touche à chaque représentation.
- Le parfait alliage du chant et de chorégraphies toutes aussi entraînantes les unes que les autres.
- La combinaison dans un seul répertoire de chants Gospel traditionnels Negro-Spirituals et contemporains.

Gospel'N Life Harmony c'est aussi **25 choristes** accompagnés de musiciens qui excellent dans leurs catégories respectives (3 Claviers, 1 Basse, 1 Batterie) et bien entendu une chef de chœurs sans qui la chorale ne serait pas : Mireille PINAUD !
Au-delà de sa technicité et son incroyable capacité à vous faire chanter comme jamais vous ne penseriez pouvoir le faire... Mireille est attentive à chaque membre de la chorale.

Après un démarrage à 2000 à l'heure : 1er concert à plus de 1200 personnes, 2e concert à guichet fermé et une succession d'autres concerts dignes d'un « **Show à l'Américaine** » selon plusieurs critiques, la chorale a su séduire nombre de spectateurs de tous horizons.
Et maintenant après 10 ans d'absence, les voici de retour ! Ils reviennent encore plus dynamiques que jamais !
Telle une tornade, ils sont prêts à vous transporter dans leur univers toujours rythmé de chants et chorégraphies.
Nous avons pu en avoir un aperçu lors du Festival de Gospel du 12 décembre 2015 qui s'est déroulé à la Bellevilloise ! Les maîtres mots reçus en retour de cette prestation furent : « **Wow quelle énergie ! Quelles voix ! ».**

Mais tenez-vous prêts ce n'était qu'un avant-goût ! ...

Gospel'N Life Harmony : une formation à suivre !

Composition de la chorale

Chef de Chœurs
Mireille PINAUD

Gestion / Administration de la chorale
Jessica RAMDINE

Musiciens
Clavier 1 : Fabrice SERRES
Clavier 2 : Jessy RAHARISON
Clavier 3 : Mickaël JOSEPH
Basse : Tsyo RAJAONA
Batterie : Mathieu EDWARD

Choristes
8 Sopranos
9 Altos
8 Ténors

A propos de Mireille PINAUD

Dès l'âge de 7 ans, Mireille se forme à la musique en apprenant le solfège et le piano.
En 1993, naît « BELIEVE », son 1er groupe de Gospel féminin.
En 1998, toujours désireuse d'apprendre et de découvrir de nouvelles choses, Mireille intègre LA Chorale de l'époque « THE GOSPEL CHORDS SINGERS », dirigée par Monique-Ange HERTIN !
Cette rencontre est le déclic pour Mireille et sera à l'origine de sa nouvelle vocation de Chef de Chœurs.
Suivent d'autres expériences marquantes telles que sa rencontre et collaboration avec LIZ MC COMB et EDWIN HAWKINS (Compositeur du célèbre « Oh Happy day ») pour qui elle sera choriste.
3 Chefs de Chœurs combinant le rôle de modèle et de pilier, permettent à Mireille de développer ses qualités artistiques pour la direction d'une chorale en tant que Chef de Chœurs : Régine LAPASSION, Monique-Ange HERTIN et Isabelle VOITIER.
Et c'est ainsi que Mireille décide de créer SA Chorale «GOSPEL'N LIFE HARMONY», qui enflamment les salles depuis et dont la réputation à ce jour n'est plus à faire !
Lors des prochaines prestations, si vous apercevez un pétillant petit bout de femme avec un tambourin…

A propos de Jessica RAMDINE

Une chorale est composée de choristes, de musiciens et pour harmoniser tout cela un chef de chœur. Pourtant rien ne se ferait sans Jessica qui, grâce à son sens de l'organisation et de la gestion humaine et administrative, forme un duo charmant et plein de dynamisme avec Mireille dans la direction de Gospel'N Life Harmony.

LES ORIGINES

Naissance des Negro Spirituals…

L'origine des **Negro Spirituals** remonte au temps de l'esclavage. Ces chants, empreints d'espoir et de ferveur religieuse, expriment tout le drame des populations africaines déracinées et vendues pour travailler dans les plantations du sud des Etats-Unis.

Tout a commencé en 1619, lorsqu'un navire hollandais débarqua, sur les côtes de Virginie, les premiers esclaves africains. On trouva que ces hommes s'adaptaient bien au climat et qu'ils pouvaient être d'un excellent profit pour l'économie locale. Aussi d'autres navires négriers suivirent et, année après année, pendant plus de deux siècles, des centaines de milliers d'êtres humains furent arrachés à leur sol natal et transportés, dans des conditions effroyables, vers les rives américaines.

Au milieu du 18ème siècle, lors d'un grand « Réveil Religieux (Great Awakening)», des prédicateurs baptistes et méthodistes vinrent leur révéler la Bible.

Le but premier était une simplification de la liturgie et une plus grande accessibilité des textes et des chants sacrés. Les noirs américains se sentirent de plus en plus concernés par l'expression de leur foi, et se mirent à fréquenter avec plus d'assiduité les services religieux des églises blanches. La religion des blancs se répandit rapidement auprès de ces populations esclaves qui reçurent particulièrement bien les messages de délivrance de l'au-delà, de justice faite aux petits, et de damnation des tyrans oppresseurs.

En même temps que les images bibliques, les missionnaires véhiculèrent les cantiques en vigueur dans les églises de cette époque. A partir de là se produisit une alchimie inattendue qui donna naissance à un genre musical complètement nouveau, tant par les mélodies que les rythmes et l'interprétation, ce furent les Negro Spirituals, conçus dans la ferveur des assemblées religieuses par de pauvres êtres, qui transcendaient leur soif de justice et de liberté.

Les Negro Spirituals présentaient une parenté mélodique et rythmique avec les chants d'Amérique occidentale mais utilisaient le style vocal africain, ainsi que l'accompagnement polyrythmique consistant à claquer des doigts, frapper dans les mains ou taper des pieds.

Les instruments étaient quasi inexistants, à l'exception de quelques percussions rustiques.

Les paroles étaient fortement inspirées par l'Ancien Testament : le petit David, Josué à Jéricho, le chariot d'Ezéchiel, la traversée du Jourdain, etc. Ils recouraient aussi à la pratique du « Ring-Shout », sorte de danse extatique d'origine américaine.

Pendant près de deux siècles, les esclaves noirs ont façonné ces chants extraordinaires, sans que le monde blanc ne s'en soucie. Leur transmission s'effectuait uniquement de bouche à oreille, de plantation en plantation, de génération en génération.

Les premiers spirituals chantés par des esclaves noirs sont attestés aux environs des années 1825 à 1850. Et ce n'est que vers 1860 que des musicologues américains commencèrent à retranscrire les Negro Spirituals (on en a dénombré depuis plusieurs milliers !).
Le premier à être publié fut le célèbre « Go Down Moses » en 1861.

On découvrit que les esclaves avaient su créer une musique originale, d'une incroyable richesse et profondément émouvante. En 1871, les spectateurs purent entendre les premiers spirituals chantés par une chorale composée d'anciens esclaves, les Fisk Julibee Singers, qui cherchaient des subsides pour leur université.
Trois ans plus tard, les Fisk Jubilee Singers se produisirent devant le Président des Etats-Unis. Ils seront les premiers à exporter le Negro Spirituals en Europe, et à le faire connaître au vieux continent, en plusieurs tournées organisées dans les années 1870.
Mais pour se plier aux conventions musicales de l'époque, les Negro Spirituals furent habillés des subtiles couleurs harmoniques de la musique des blancs.
On en simplifia les rythmes. On oublia la rudesse des voix qui chantaient dans les plantations. On vit fleurir sur les meilleures scènes des groupes vocaux et des solistes, aux voix travaillées, qui interprétaient des spirituals de manière classique. C'est ainsi que ces chants se trouvèrent rapidement intégrés à la tradition musicale américaine.

Dans les années 30, un compositeur blanc, Georges Gershwin, écrivit son opéra-chef d'œuvre, Porgy and Bess, alliant subtilement les deux cultures.
En parallèle à cette voie « classique «, les Negro Spirituals sont considérés, avec le Blues, leur pendant profane, comme l'une des sources directes du Jazz au début du 20ème siècle (cellules rythmiques, lignes mélodiques, improvisation, dialogue leader-assemblée).
Après la guerre de Sécession, les noirs quittèrent les états du Sud dévastés pour rejoindre les grandes villes du Nord. Bien qu'éloignés du monde rural de leurs pères, ils témoignaient toujours d'une intense ferveur religieuse, attisée par des pasteurs charismatiques.
Mais ils préféraient désormais chanter leur confiance en Jésus dans la vie de tous les jours, plutôt que l'espoir d'une liberté dans la mort. Les Negro Spirituals des temps anciens n'étant plus adaptés à ces aspirations, des musiciens noirs de grande valeur surent créer un nouveau répertoire: les Gospel Songs.

Naissance du Gospel…

Le mot Gospel signifie Evangile et est un chant religieux qui en est dérivé.
Né dans les années 1920-1930, le Gospel fait la synthèse entre les hymnes évangéliques blancs, les Negro Spirituals, héritage du passé, et les musiques profanes noires, Jazz et Blues. Des grands compositeurs, comme Thomas Dorsey (1899-1993) ont animé le mouvement Gospel en créant des maisons d'édition et d'enregistrement,

en organisant des concerts et des grands rassemblements et, surtout, en révélant au monde de superbes voix telles que Mahalia Jackson, qui se produisit sur toutes les scènes du monde, jusqu'à sa mort en 1972.

Le Gospel témoigne aujourd'hui d'une grande vitalité aux Etats-Unis et dans de nombreux pays. Sa force vient de sa capacité à intégrer les musiques du moment sans jamais renier ses origines. Le Gospel est plus qu'une musique, c'est toute une culture, au-delà des modes, qui permet aux hommes d'exprimer leur foi et leur espoir d'un monde plus fraternel.
Le Gospel est interprété dans la tradition négro-américaine dont la première apparition date de 1870. Le Gospel se distingue du Negro Spirituals par une référence exclusive au Nouveau Testament et un aspect spectaculaire emprunté au monde des variétés.

On peut dire qu'il se développe vraiment dans les années 20 avec l'absorption des éléments du Blues alors en plein essor. On attribue souvent à Thomas Andrew Dorsey la paternité du Gospel « The Father of Black Gospel Music », ce qui n'est pas tout à fait exact.
Comme toute forme d'art, le Gospel est avant tout une création collective, et certains talentueux compositeurs, comme Charles A. Tindley, décédé en 1933, en avait, dès les premières années du siècle, jeté les bases. Nous lui devons par exemple, le célèbre « Stand By Me », publié en 1905. Mais il est vrai que Dorsey, qui venait du Blues où il était alors connu sous le nom de Georgia Tom, aura été le plus important catalyseur du phénomène Gospel.
Aujourd'hui, Negro Spirituals et Gospel continuent d'évoluer harmonieusement tout en préservant leur authenticité.

GOSPEL'N LIFE HARMONY

CHORALE